

L'intelligence du Jeu, l'émotion du Sport

Édito | D'Agen à Nîmes

Le rideau a été définitivement tiré sur la saison 2016-2017 à l'issue du championnat de France qui a vu le sacre d'Etienne Bacrot et de Sophie Milliet. Certains doutes avaient pu être exprimés quant au fait de revenir à Agen pour une deuxième année consécutive. Les chiffres de la participation et la qualité de l'organisation ont balayé ces inquiétudes. Je tiens à adresser tous mes remerciements à l'ensemble du staff fédéral, ainsi qu'à toute l'équipe des bénévoles locaux qui ont été les artisans de ce formidable succès.

Notre traditionnelle Nuit des échecs, qui s'est tenue cette année pendant la grande fête populaire du Pruneau Show, a permis une belle démocratisation du jeu d'échecs et nous a apporté une visibilité exceptionnelle. Autre grande satisfaction sur le plan de la popularisation de notre discipline: le site fédéral a comptabilisé plus de 140 000 visites cumulées du monde entier durant le championnat, avec un pic à près de 30 000 pour la seule journée du dimanche 27 août, ce qui constitue un record pour une compétition d'échecs française.

De nombreuses conférences ont rythmé la semaine agenaise et le séminaire des ligues et des organes déconcentrés s'est déroulé d'une manière apaisée et constructive. Je ne peux que m'en réjouir.

Conforme à mon engagement, nous avons été en mesure d'annoncer dès la fin du championnat quelle ville allait prendre le relais pour 2018. Ce sera Nîmes, une ville que les joueurs d'échecs connaissent bien et qui a déjà fait ses preuves en accueillant le championnat de France à deux reprises au cours de la dernière décennie. D'ici la fin du mois de septembre, j'aurai visité une dizaine de municipalités qui veulent se porter candidates pour l'organisation des éditions 2019 et 2020. C'est bien la preuve que notre championnat de France est porteur et suscite un profond intérêt de la part des collectivités locales.

Aucun temps mort après avoir refermé la page du championnat de France. L'actualité sportive est très dense en cette période de rentrée. À l'heure où j'écris ces lignes, Maxime Vachier-Lagrave est toujours en course au 4^e tour de la Coupe du monde. Après sa victoire historique à la Sinquefield Cup pendant l'été, nous sommes tous derrière lui et attendons avec impatience le moment où il pourra défier Magnus Carlsen pour le titre mondial. Toujours sur le plan international, de nombreux Tricolores seront sur la brèche en ce début d'automne. Il y aura d'abord la Mitropa Cup, une compétition avec laquelle nous renouons, puis le championnat d'Europe féminin rapide et



blitz à Monaco, et dans la foulée, le championnat d'Europe par équipes en Grèce.

Sur le plan administratif, la rentrée a été marquée par un mouvement social de la part d'une partie des salariés du siège fédéral. Un mouvement qui faisait suite au licenciement de Céline Lagadic durant l'été. Un licenciement est toujours un drame humain, mais dans le cadre de la restructuration de notre fédération et surtout dans le contexte économique actuel, il s'avérait malheureusement incontournable. Bien évidemment, j'ai écouté les revendications des uns et des autres et j'ai privilégié le dialogue qui a permis de sortir de cette situation. Ce mouvement n'a pas eu d'impact sur le lancement de la nouvelle saison sportive. Une nouvelle saison sportive que je vous souhaite très bonne. ■

BACHAR KOATLY

En perspective : Les Rencontres du Cap d'Agde, du 27 octobre au 4 novembre

Cap sur le Cap !

15^e édition pour le Festival du Cap d'Agde. Comme chaque année, près d'un millier de participants sont attendus. Karpov, l'ancien champion du monde et habitué de l'événement, sera de la fête.

C'est l'événement échi-quéen de l'automne. Et peut-être même de l'année dans l'Hexagone, hors championnats de France. Créées en 1994 à l'initiative de Pascal Lazard et Bob Textoris, les Rencontres du Cap



d'Agde étaient bisannuelles jusqu'en 2012. Mais la 10^e édition disputée cette année-là avait été une transition vers un nouveau...

cap. C'était la fin d'une époque où l'organisation était assumée financièrement à 100% par la CCAS (la Caisse Centrale des Activités Sociales des électriciens et gaziers de France). Une association, baptisée Capechecs, a depuis repris le flambeau. L'objectif majeur étant de pérenniser l'événement et surtout de le rendre annuel. Pour le reste, rien n'a changé. De toute façon, on ne change pas une formule qui gagne. Pour les joueurs, mais aussi pour

les accompagnateurs. Car aux Rencontres du Cap, on y vient souvent en famille. Le cadre du Village de la CCAS donne en effet à l'événement un petit goût de vacances en bord de mer. Aucun risque de s'ennuyer. Les animations sont nombreuses pour les mamans ou les épouses qui ne sont pas forcément férues des 64 cases. À commencer par le fitness, le ping-pong, le tennis, ou tout simplement les balades sur la plage toute proche. L'unité de lieu, l'hébergement et la restauration font de ces Rencontres, qui portent bien leur nom, un moment de convivialité unique. L'amateur peut se retrouver à faire la queue devant le buffet de crudités avec Karpov, l'ancien champion du monde grand habitué de la manifestation qui sera encore là cette année pour disputer un match défi dans le cadre du trophée qui porte son nom. ■

Compétitions et vie fédérale

Les débutants ont leur championnat de France

55 joueurs non-licenciés ont participé à la première édition à Agen remportée par le Stéphanois Eddie Breuil.

C'est le petit dernier de la guirlande de tournois qui composent la grand-messe des championnats de France. Un 9^e tournoi qui vient s'ajouter aux deux Nationaux, l'Accession et les 5 opens. Le premier championnat de France des débutants a eu lieu à Agen. Il s'adressait aux joueurs qui ne possédaient pas encore de licence A. « L'idée était déjà de faire jouer les accompagnateurs, parents ou conjoints qui étaient sur place », explique Christophe Philippe, le responsable événementiel de la FFE. « Mais aussi tous ceux qui venaient d'apprendre les règles à l'occasion des ateliers d'initiation mis en place dans le cadre des championnats de France d'Agen. » Pour cette première, Eddie Breuil s'impose en solitaire avec 9/9 et devient

ainsi le premier champion de France des débutants. Une belle performance pour celui qui accompagnait ses enfants à Agen et qui s'estimait trop juste pour s'inscrire avec eux dans l'open D. « En fait, je n'avais jamais joué en compéti-

RECORDS BATTUS À AGEN !

Plus de 2 000. C'est le nombre de spectateurs connectés simultanément pour suivre en direct la retransmission des départages entre Étienne Bacrot et Laurent Fressinet. « Une audience jamais atteinte lors de la diffusion d'un événement échiquéen en français », précise Christophe Philippe. Au total, sur la durée du championnat, le site a comptabilisé 143 350 visites cumulées, avec un pic à 26 314 pour la seule journée du dimanche 27 août.



Eddie Breuil, entouré des deux arbitres du championnat de France des débutants.

tion, mais j'avais lu quelques livres d'initiation avec mes deux fils. » 55 joueurs – tous non-classés – ont franchi le pas et participé à cette première. « Un succès », assure Christophe Philippe. L'essai sera totalement transformé si on retrouve ces débutants dans un autre open du championnat de France l'année prochaine. ■



Michel Caillaud et Axel Gilbert (à gauche) face au Franco-Israélien Jacques Rotenberg et au Franco-Marocain Abdelaziz Onkoud.

Le 41^e championnat du monde des solutionnistes s'est tenu à Dresde début août. La France était représentée par Michel Caillaud et Axel Gilbert.

À la recherche de la clé

Le domaine de la résolution et de la composition peut parfois paraître abscons aux yeux du profane. Tout comme en musique, un brillant interprète n'est pas toujours un excellent compositeur, un très fort joueur à la pendule ne sera pas forcément un bon solutionniste. La preuve en avait été apportée par Maxime Vachier-Lagrave, qui avait participé en tant que "guest star" au championnat du monde de résolution il y a quelques années. Celui qui est aujourd'hui le n^o2 mondial avait certes excellé dans la résolution d'études, mais il s'était cassé les dents sur quelques mats en trois coups et avait terminé à un bien modeste 41^e place (sur 52) pour un joueur de son calibre. À l'autre extrême, on pourrait citer Michel Caillaud, double

GMI à la composition et à la résolution, mais qui pointe à "seulement" 1900 Elo en jeu classique.

Le 41^e championnat du monde des solutionnistes s'est tenu à Dresde début août. Sans surprise, la Pologne remporte un 9^e titre consécutif. L'équipe de France, avec ses représentants habituels, Michel Caillaud et Axel Gilbert, termine à la 17^e place. Mais sur le plan individuel, Michel Caillaud parvient une nouvelle fois à se glisser dans le Top 10 sur 90 participants. Juste devant le GMI polonais Mista, classé 2595 à la pendule. Le GMI Kacper Piorun décroche pour sa part un 5^e titre de champion du monde. Quelques jours avant de prendre le départ de la coupe du monde en jeu classique. Un joli tour de chauffe. ■

Speed Chess : ça passe pour Maxime Vachier-Lagrave !

Le n^o1 français s'est qualifié pour les 1/4 de finale de la compétition organisée sur internet par chess.com. Il y affrontera le Russe Grischuk.

Depuis deux ans, le site chess.com ne ménage pas ses efforts pour promouvoir les tournois d'échecs en ligne. Plus de frais de déplacement et de contraintes d'organisation. Chacun joue chez soi devant son écran. Et les spectateurs peuvent se régaler en suivant ces joutes commentées en direct par des GMI. L'année dernière, chess.com avait organisé le Grandmaster Blitz Battle Championship

qui avait réuni huit joueurs et vu la victoire finale de Magnus Carlsen. En début 2017, c'est la Pro Chess League, un championnat par équipes, qui a été mise en place. Suivie quelques mois plus tard par le Speed Chess Championship. Une compétition de blitz à élimination directe qui réunit 16 des meilleurs joueurs du monde. Le Français Maxime Vachier-Lagrave a passé le premier tour en éliminant fin août le GMI américain Jeffery Xiong. Maxime retrouvera en quart de finale Alexander Grischuk

pour ce qui sera une revanche de la coupe du monde.

Les trois autres rencontres des quarts de finale de ce Speed Chess Championship, qui se dérouleront en octobre et novembre,

opposeront Carlsen à So, Nakamura à Caruana et Nepomniachtchi à Karjakin. Que du beau monde. Le spectacle promet d'être au rendez-vous.

Les parties sont retransmises et commentées en français en direct sur le site et la chaîne YouTube de Kevin Bordi : <http://www.videosechecs.com>



Asnières sur le haut de la Seine

Le club francilien accède pour la première fois à la Nationale 1. En recrutant pour cette nouvelle saison les GMI Gozzoli et Degraeve, il ne cache pas ses ambitions : le Top 12 !

La performance sportive pourrait s'apparenter à un tour de passe-passe. Le Grand Echiquier d'Asnières accède à la Nationale 1 après seulement deux années d'existence. « L'explication est très simple », sourit Jean-Claude Moingt, le président du club des Hauts-de-Seine. « Au départ, le Grand Echiquier avait été créé lorsque j'étais président de la FFE. C'était en quelque sorte le club VIP de la fédération qui regroupait les sponsors et tous les amoureux des échecs. » Lorsque Jean-Claude Moingt quitte la présidence de la FFE en 2011, le Grand Echiquier est déménagé aux Pyramides de Port-Marly. Il évolue alors dans les divisions départementales et commence son ascension. « En 2015, Manuel Aeschlimann, le maire d'Asnières, qui est un ami d'enfance et qui caressait depuis un moment l'idée de

faire un grand club dans sa ville, a proposé de nous accueillir alors que nous étions en Nationale 2 », poursuit Jean-Claude Moingt. « C'est comme ça que le Grand Echiquier s'est installé à Asnières, sans couper pour autant les liens avec les Pyramides, puisque nous continuons d'y organiser le Grand Prix chaque année. » En 2016, Anatoly Vaïsser, le champion du monde vétérans, et Almira Skripchenko, la multiple championne de France, rejoignent le club et participent à la montée en Nationale 1. Jean-Claude Moingt et Manuel Aeschlimann ne cachent pas leur ambition : « Accéder au Top 12 au plus vite et participer à la lutte pour le titre de champion de France ! ». Pour atteindre cet objectif, le Grand Echiquier d'Asnières a recruté à l'intersaison les grands-maîtres Yannick Gozzoli et Jean-Marc Degraeve. Avec le renfort de quelques GMI étrangers, l'équipe aura fière allure. Une équipe financée entièrement par des sponsors privés. « La Municipalité nous soutient et met à notre disposition d'importants moyens logistiques, mais nous avons zéro euro de subvention publique », confie Jean-Claude Moingt. « Cela évite notamment de placer Manuel Aeschlimann dans une situation inconfortable du fait de sa passion pour les échecs. » Si la priorité sportive est la montée de l'équipe première en Top 12, Jean-Claude Moingt avance deux autres objectifs majeurs pour la saison à venir. « Améliorer les passerelles entre les ateliers scolaires et notre école de jeunes. Et surtout développer une vraie vie de club. Notamment en mettant des cours



Objectif Top 12 pour Asnières.

adultes en place et en organisant des actions dans la ville. » ■

UN CHAMPIONNAT D'EUROPE POUR LES ENTREPRISES

Faire s'intéresser les partenaires privés aux grands événements échiquéens et toucher le monde économique. C'est l'objectif du premier championnat d'Europe des entreprises qui sera organisé à Asnières les 24 et 25 novembre prochains sous l'égide de l'ECU. « Une vingtaine d'équipes de quatre joueurs sont déjà inscrites », se réjouit Jean-Claude Moingt à l'origine de l'événement. « Dont deux équipes de Gazprom et de la Sberbank, la plus grosse banque russe. » Les entreprises pouvant se renforcer avec des joueurs extérieurs, plusieurs grands-maîtres devraient participer. Laurent Fressinet défendra ainsi les couleurs de Corsica Flash, une société bastiaise. ■



Anatoly Vaïsser, champion du monde vétérans, et les jeunes Asniérois

3 questions à Manuel Aeschlimann, maire d'Asnières : "Le sport le plus démocratique qui existe !"

Avec un classement rapide à 1900, Manuel Aeschlimann est assurément un des plus forts joueurs d'échecs sur l'échiquier politique. Il l'avait prouvé en faisant nul en simultanée contre Karpov en 2016 et en participant au Grand Prix des Pyramides en novembre dernier.

Vous avez été un bon joueur de compétition. Trouvez-vous encore le temps de pousser du bois ?

J'ai beaucoup joué dans ma jeunesse. Aujourd'hui, c'est évidemment un peu compliqué. Il m'arrive de jouer le soir sur internet. Et je prends grand plaisir à disputer des parties amicales avec Anatoly Vaïsser ou Roger Ferry, une figure du club de Colombes où j'ai été licencié pendant quelques années. J'ai bien l'intention

de m'y remettre un jour et de refaire quelques tournois. C'est une ambiance que j'apprécie et qui me manque.

Depuis longtemps vous souhaitiez un grand club d'échecs pour votre ville. Quelle image avez-vous du jeu d'échecs ?

A mon sens, les échecs sont utiles dans la vie. Ce n'est pas uniquement un jeu, mais une activité qui apporte une certaine sérénité. C'est pourquoi j'ai effectivement souhaité avoir un grand club à Asnières. Avec certes une forte équipe première, mais aussi un ancrage local, dans les écoles, et auprès des adultes asniérois. Les échecs sont assurément le sport le plus démocratique qui existe. C'est peu coûteux et ça rassemble toutes les générations et tous les milieux sociaux. C'est un facteur de lien social vital.



Manuel Aeschlimann et Anatoli Karpov, qui aura sa rue à Asnières

Votre municipalité va baptiser deux rues en l'honneur de Karpov et Kramnik. Pourquoi un tel hommage ?

À Asnières, j'ai pour principe de donner aux rues des noms de gens vivants. Karpov et Kramnik représentent un excellent exemple pour la jeunesse. En plus de ça, Karpov est parrain du club d'Asnières. Bien évidemment, tous deux ont spontanément accepté et seront présents pour l'inauguration au printemps 2018. Ça sera l'occasion de faire une jolie fête du jeu d'échecs. ■

Les jeunes



La benjamine du National féminin à Agen termine à une exceptionnelle 2^e place. Et décroche par la même occasion le titre de maître international.

Il est parfois des saisons contrastées. Comme celle qu'est en train de vivre Cécile Haussernot. En avril, aux championnats de France des jeunes à Belfort, la Mulhousienne s'inscrit dans la catégorie des juniors filles. Histoire de valider un ticket pour le championnat du monde. Sur le papier, avec presque 250 points Elo de plus que la 2^e classée, l'affaire semblait devoir être une formalité pour la double championne d'Europe. Las, à la 1^{re} ronde, Cécile déjoue totalement face à une adversaire à qui elle rendait plus de 400 points. Un accident. Mais la scoumoune s'en mêle. Un retard de bus à la ronde suivante la fait arriver hors délai face à sa plus sérieuse adversaire. Partir avec 0/2 était un handicap insurmontable et Cécile échoue finalement sur la 2^e marche du podium. Quelques mois plus tard, la quintuple championne de France jeunes est au départ du National féminin d'Agen. Elle est la plus jeune joueuse et cette fois une des deux plus faibles Elo. Mais ce rôle d'outsider lui sied à merveille. Avec cinq victoires au cours des cinq premières rondes, Cécile est la seule à suivre le rythme d'enfer de Sophie Milliet. Malheureusement, la benjamine du tournoi ne marquera plus qu'un demi-point dans les quatre dernières rondes. « Je n'ai pas supporté la pression », sourit Cécile. N'empêche, ces 5,5 points lui permettent de réaliser une 3^e norme de maître international féminin et de décrocher un nouveau titre de vice-championne de France. Nul doute qu'il aura assurément une toute autre saveur que celui de Belfort. ■

Cécile Haussernot, une vice-championne de France dans la norme

Haussernot, Cécile [2077] – Navrotescu, Andreea [2150]
National féminin, Agen 2017

Une partie disputée à la 5^e ronde entre les deux joueuses possédant le plus beau palmarès chez les jeunes : 5 titres pour Cécile et 6 pour Andreea.

1.e4 e5 2.♗c3 ♗f6 3.f4 d5 4.fxex5 ♗xe4 5.d3 ♗xc3

Il est désormais bien connu que la suite tentante 5...♗h4+?! 6.g3 ♗xg3 7.♗f3! ♗h5 8.♗xd5 est mauvaise pour les Noirs.

6.bxc3 e5

La suite la plus populaire est 6...d4 afin d'empêcher les Blancs de jouer eux-mêmes d4, suivi de ♗d3. Le coup du texte prévient également la poussée d4.

7.♗f3

7.d4? n'était pas possible à cause de 7...♗h4+.

7... ♗c6 8.♗e2

8.d4?! n'était toujours pas possible : 8...cxd4 9.cxd4 ♗b4+ 10.♗d2 ♗xd4! 11.♗xb4 (11.♗xd4 ♗h4+μ) 11...♗xf3+ 12.♗xf3 ♗h4+μ.

8... ♗e7 9.0-0 d4 10.♗e1 0-0 11.♗g3 ♗h8 12.cxd4 ♗xd4 13.♗xd4 ♗xd4+

13...cxd4 était sans doute meilleur. Le pion d4 peut se révéler faible, mais les Noirs auront du jeu sur la colonne « c ».

14.♗e3 ♗c3

Les Noirs expatrient leur Dame, alors qu'ils n'ont pas encore totalement terminé leur développement. En plus de ça, leur Roi est bien seul.

15.♗f3!

Pour réactiver le Fou sur l'importante diagonale b1-h7.

15... ♗xc2 16.♗e4

Les Blancs ont de belles compensations pour le pion grâce à la colonne « f » et leurs deux Fous braqués sur le roque.

16... ♗b8 17.♗f2 ♗a4 18.♗af1

Le spectaculaire 18.♗xf7!? était intéressant,

mais n'apportait rien de plus qu'une position égale après 18... ♗xf7 19.e6 ♗xe6 20.♗xb8+ ♗f8 21.♗xb7.

18... ♗e6 19.♗f4

Menaçant une attaque à la découverte sur la Dame noire.



19...f5??

Il fallait absolument retirer la Dame. Après 19... ♗d7, les Blancs conservaient toutefois de belles possibilités d'attaque : 20. ♗h4! ♗xh4 21.♗xh4 f5 (21...h6? 22.♗xh6! et 21...g6? 22.♗f6+ ♗g8 23.♗h6 perdaient immédiatement) 22.exf6 gxf6 23.♗xc5, et grâce à leur paire de Fous, les Blancs gardent de bonnes compensations.

20.exf6

Peut-être les Noirs n'avaient-ils compté qu'avec la découverte 20.♗xb7? qui ne marche pas. Après 20... ♗b5 21.♗f3 g5, la Tour f4 n'a aucune case de repli.

20... ♗xf6 21.♗xh7

Plus que le gain d'un pion, c'est le roque noir qui vole en éclat.

21... ♗d7 22.♗g6 ♗bc8 23.♗f5!?

23.♗xc5! était encore plus fort. Si 23... ♗xc5, ♗h4+!! conduit au mat : 24... ♗xh4 25. ♗xh4+ ♗g8 26.♗h7+ ♗h8 27. ♗xf8+.

23... ♗xf5 24. ♗xf5 ♗g8 25. ♗h3 ♗fd8 26. ♗h7+ ♗f8 27. ♗xf6+!

Une élégante conclusion. C'est mat après 27...gxf6 28.♗h6+. 1-0 ■

La victoire de Victoria !

La jeune joueuse de la Membrolle-sur-Choisille remporte l'open D du championnat de France. Devant 254 adversaires.

On le sait, l'open D du championnat de France est le royaume des jeunes. Et tout particulièrement de ceux encore non-classés ou possédant un modeste Elo et en pleine phase de progression. On a pu le

constater une nouvelle fois à Agen avec plus de 50% des 255 participants qui avaient moins de 18 ans. Et sans surprise, ces jeunes trustent les premières places du classement général. Parmi les dix premiers, sept étaient âgés de moins de 16 ans. Et, agréable bouchée de fraîcheur, six d'entre eux étaient ... des filles ! Jeunes et féminines, c'était assurément le ticket



gagnant cette année dans l'open D d'Agen.

C'est la minime Victoria André qui monte sur la plus haute marche du podium, au nez et à la barbe (parfois naissante) de 192 adversaires masculins. Un joli pied de nez adressé par la cavalière des Cheval-Légers de la Membrolle-Choisille à l'attention de tous les machistes de l'échiquier. ■